



CHIENS AU CHENIL. — VUE DU CHATEAU DE FOLEMBRAY.

LES GRANDS ÉQUIPAGES

L'Équipage de M. le comte de Brigode, à Folembray (Aisne)

L'équipage de M. le comte de Brigode chasse le cerf dans les forêts de Saint-Gobain et de Coucy. Le bouton porte la devise de : « Picard Piqu'Hardi » et une hure de sanglier, parce que, à sa fondation, il était un vautrait.

Fondé en 1858 par le baron de Poilly, il fut repris, en 1862, à la mort de son fondateur par le vicomte Roger de Chézelles, qui abandonna la chasse du sanglier et mit ses chiens sur la voie du cerf.

M. de Chézelles chassa jusqu'en 1873, époque à laquelle il céda son équipage au beau-fils de M. de Poilly, M. le comte de Brigode, le maître d'équipage actuel.

M. de Brigode est à la fois l'élève et le successeur de M. de Chézelles dans les forêts de Coucy et de Saint-Gobain. C'est sous ses auspices qu'il a fait son apprentissage de veneur : il ne pouvait être à meilleure école.

Dès l'âge de seize ans, il commençait à faire le métier de valet de limier, et aujourd'hui encore, il ne manque jamais de faire sa

quête, les jours de chasse, comme chacun de ses piqueurs. A son tour, M. de Brigode a fait un

élève, Lamy, son premier piqueur, qu'il prit tout jeune à son service et qu'il initia aux principes et à la pratique de l'art où il est passé maître.

L'équipage « Picard Piqu'Hardi » chasse régulièrement dans les forêts de Saint-Gobain et de Coucy, et a fait, depuis plusieurs années, des déplacements dans les forêts d'Arc-en-Barrois et de Châteauvillain, répondant à la toute gracieuse invitation de Mgr le prince de Joinville.

Dans ces deux dernières forêts, la chasse est réputée très dure et très pénible, tant par la vigueur exceptionnelle des animaux que par les difficultés d'un terrain très difficile et très accidenté.

Pendant plusieurs années cependant, l'équipage y a fait de belles saisons et sonna rarement la retraite manquée.

Dans chaque campagne, M. de Brigode prend en moyenne une trentaine de



LE COMTE DE BRIGODE



LA MEUTE

cerfs. Les animaux sont pris généralement après deux ou trois heures de chasse.

Les chiens sont des anglo-vendéens, mais très près du sang anglais, admirablement créancés, bien gorgés, très mordants et suffisamment vites étant données les difficultés du pays de chasse. Il y en a toujours soixante au chenil.

La tenue de « Picard Piqu'Hardi » est rouge garance, collet, poches et parements velours vert foncé, gilet vert foncé. Pour les hommes d'équipage, les couleurs sont les mêmes, seulement le velours est remplacé par du drap; ils portent, en outre, le galon de vénerie.

Les chasses de l'équipage de M. le comte de Brigode sont suivies habituellement par M. et M^{me} Eugène Biver, la princesse de Poix, M. de Fay, M. Lhotte, M. Richard, MM. Potel, le prince de

Béthune, le vicomte de la Tour du Pin, M. de Lamotte, le baron de Vivès, M. et M^{me} Laforêt, le prince Alphonse de Chimay, le comte et la comtesse d'Aramon, le baron C. Wildenberg, le comte et la comtesse de Marcy, le comte de Bryas, la vicomtesse Chandon de Briailles, M. et M^{me} Koechlin, et les officiers en garnison à La Fère, Laon et Noyon,



« LA FOLEMBRAY », FANFARE DE L'ÉQUIPAGE
PAR M^{me} LA COMTESSE DE FITZ-JAMES



TYPES DE CHIENS DE L'ÉQUIPAGE

EQUITARE

(.... Aller à cheval....)

Le Cerf de la Foucaudière

Quand le comte René d'Armaillé, qui le premier gagna à Auteuil le Prix de France avec Fichue Rosse, faisait à Saumur son cours de sous-lieutenant, il acheta au hasard, chez Constantin, marchand de chevaux à Pont-Rousseau (Loire-Inférieure), une petite jument grise et française qui était une sauteuse remarquable et avec laquelle il gagna plusieurs courses à Saumur, battant des chevaux de pur sang à ses camarades et des chevaux de l'école.

J'ai vu, en 1886, cette petite jument, que le lieutenant avait vendue à son frère. Voici dans quelles circonstances.

Il y avait une fois un gros cerf qui vivait d'une existence très nomade dans une suite de bois morcelés, appartenant à différents